VII.—Orchidées Nouvelles De La Chine

M. E.-Ach. Finet

To cite this article: M. E.-Ach. Finet (1897) VII.—Orchidées Nouvelles De La Chine, Bulletin de la Société Botanique de France, 44:5, 419-424, DOI: [10.1080/00378941.1897.10830797](https://doi.org/10.1080/00378941.1897.10830797)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1897.10830797>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 7

View related articles [↗](#)

contraire qui paraît vrai. Une longue suite d'observations peut seule apporter de la certitude dans la solution de cette question.

M. Malinvaud fait remarquer que M. Chabert, dans son appréciation relative au *Sorbus torminalis* des environs de Chambéry, n'a entendu parler que de la flore de cette localité, sans préjuger les observations qu'on pourrait faire sur le même sujet dans d'autres parties de la Savoie.

M. Finet fait à la Société la communication suivante :

VII. — ORCHIDÉES NOUVELLES DE LA CHINE; par M. E.-Ach. FINET.

1. **Dendrobium yunnanense** sp. nov. — Herba epiphyta, radicibus fibrosis. Caules caespitiosi, erecti, rigidi, graciles, foliosi, sub-anthesin defoliati. Folia disticha, plana, linearia, apice obtuso-acuta, integra, vaginis persistentibus, caulem tegentibus. Flores solitarii (vel duo ?), sessiles, e duabus vel tribus vaginis, inflatis, rotundatis, sub-æquantibus enati, breviter pedicellati. Sepala erecta, lanceolato-linearia, obtusa, venosa. Petala erecta, cuneato-oblonga, obtusa, puberula. Labellum cum columnæ pede adnatum et mentum obtusum, sepalis lateralibus tectum, fingens; trilobum; lobi laterales rotundati, subserati, pubescentes; l. medius linearis, apice attenuatus, acutus, lobis lateralibus latior et fere duplo longior, venis prominentibus e basi usque ad apicem percursus. Columna brevis, in pedem producta, dentibus clinandrii anticis obsoletis. Anthera semi-globosa, 2-ocularis, pubescens; pollinia 4, libera.

Plante très voisine du *D. moniliforme* et du *D. japonicum*, dont elle diffère par ses divisions courtes, obtuses, son labelle large et très nettement trilobé dont les lobes latéraux sont pubescents; et enfin par son pédicelle court.

Prince d'Orléans; « 18 mars », Lami, près la rivière Nam-Na ou La-Niou-Ho, Yunnan.

2. **Pogonia yunnanensis** sp. nov. — Herba terrestris, nana. Radix... Caulis erectus, gracilis, basi vaginis duabus, oppositis, equitantibus tectus. Folium solitarium, lanceolatum, acutum, membranaceum, scapum basi non vaginans. Scapus uniflorus, e folii axilla enatus, folio paulo brevior. Bractea lata, cucullata, acuta, ovario pedicellato paululum longior. Flos solitarius, mediocris, erectus. Sepala et petala

erecta, subconformia, longe lanceolata, obtuso-acuta, sepalis lateralibus apice obtusatis et paululum obliquis. Labellum erectum, sepalis petalisque brevius, apice trilobum, ambitu obcuneiforme; lobi laterales erecti, breves, rectanguli, marginibus anticis denticulati, membranacei; l. medius patens, cum quarta parte totius labelli æquans, semirotundus, carnosus, supra papillosus, marginibus revolutis; discus lamellis duabus, discretis, ad labelli basin prominentibus, dein ad lobii medii basin attenuatis, percursus; inter eas, linea elevata, cum labelli tertia parte æquans. Columna longa, apice clavata, et breviter alata; clinandrium membranaceum, trilobum, lobo posteriori serrato, erecto, lateralibus antice productis, integris, apice obtuso-acutis. Anthera opercularis, semi-globosa, imperfecte 2-ocularis, Pollinia...

Cette plante, voisine du *Pogonia similis* Blume, diffère par la tige courte, la feuille et la bractée plus grandes; le labelle a ses lobes latéraux coupés à angle droit et dentelés antérieurement; le lobe médian, demi-circulaire et très court, est couvert de papilles ainsi que la partie inférieure du disque; ce disque porte deux lames saillantes, parallèles à l'axe du labelle, qui se prolongent jusqu'à la naissance du lobe médian; une troisième lame, réduite à une veine à peine proéminente, prend naissance entre les deux autres à la base du labelle, mais se termine à peu près au tiers de sa longueur, où elle se perd au milieu des papilles qui hérissent la surface. La plante, très naine, présente ainsi des caractères suffisamment nets pour se distinguer d'une forme atténuée du *Pogonia similis* de Blume.

Prince d'Orléans; entre la Salouen et le Mékong, à l'ouest de Tali-Fou, Yunnan.

3. *Hemipilia brevicarata* sp. nov. — Herba terrestris, humilis. Radix in tuber breve, ovatum incrassata. Caulis brevissimus, e tuberis apice enatus, vaginis duabus, ochreatis, cylindrico-obconicis tectus. Folium solitarium, membranaceum (planum?) sub-orbiculare, ad basin in petiolum brevem contractum, involutum, scapi basin vaginans. Scapus erectus, gracilis, 8-4 flores dissitos ad apicem ferens, *vagina nulla* a folii axilla usque ad floris inferioris bracteam tectus. Bractea minima, acuta, ovario pedicellato multo brevior. Flores erecti, resupinati, sepala ovalia, obtuso-acuta, venosa, lateralia paulo obliqua et majora, basi abrupte reflexa. Petala erecta, cum sepalo postico æquantia, obliqua, subconformia, obtusissima, venosa. Labellum patens, obcuneiforme, basi angustatum, infra brevissime saccatum, callo longitudinali ad lobii medii apicem attenuato percursus; tripartitum; partes

labelli inter se subæquales, semi-orbiculares, venosæ. Columna brevis; rostellum lobus medius, triangularis, conduplicatus, inter antheræ locula erectus. Locula antheræ more generis et Ophrydearum adnata, apice vix producta; processus stigmatici 0. Pollinia...

Cette espèce diffère de l'*Hemipilia cordifolia* Lindley, type du genre, par l'éperon réduit à un sac peu profond, hémisphérique, les bractées très courtes, et les lobes du labelle à peu près égaux entre eux. Les deux échantillons que j'ai entre les mains sont totalement dépourvus de gaines le long de la hampe, qui est absolument nue, depuis sa naissance, à l'aisselle de la feuille, jusqu'à la première bractée florale. Les quatre espèces actuellement connues (*H. cordifolia* Lindley, *H. flabellata* Bureau et Franchet, *H. Henryi* Reichenbach, *H. calophylla* Reichenb. f.), ainsi que l'espèce suivante, offrent toujours au moins deux gaines. La callosité du labelle forme une saillie circulaire qui circonscrit en avant l'ouverture du sac ou éperon, comme la margelle entourant l'ouverture d'un puits. Elle se continue suivant l'axe du labelle en une ligne saillante qui va en s'amointrissant pour finir à rien vers le milieu du lobe médian.

Prince d'Orléans! « 21 juin », entre la rivière Yang-Pi et Tieu-eul-Tsin, à l'ouest de Tali-Fou, Yunnan.

4. *Hemipilia cruciata* sp. nov. — Herba terrestris, humilis. Radix... Folium... Scapus gracilis, erectus, vaginis tribus, lanceolatis, acutis, tectus. Flores 4, secus caulis superiorem partem dissiti. Bractæ parvæ, lanceolatæ, acuminatæ, cum ovarii pedicellati dimidia parte æquantes. Flores mediocres, resupinati, erecti. Sepalum posticum erectum, late lanceolatum, apice truncatum; s. lateralia patentia, paulo majora, obliqua, late lanceolata, obtuso-acuta, apice serrata; petala, sepalis lateralibus paulo breviora, oblique-triangularia, obtusa, basi breviter angustata. Labellum patens, trilobum; lobi laterales parvi, triangulares, acuti, cum lobii medii marginibus rectanguli; lobus medius cuneato-quadrangularis, antica margine in acumen obtusum leviter producta; calcar, ovario pedicellato longius, rectum, longe-conicum, cum labello parallelum. Rostelli lobus medius magnus, membranaceus, erectus, triangularis, conduplicatus, cum antheræ suprema parte æquans. Columna brevis, more generis; anthera 2-locularis; loculorum inferis partibus leviter productis; stigmatici processus 0. Pollinia 2, granulosa, ovata; caudiculæ membranacæ, cuneatæ, ad pollinia latæ, dein ad glandulas attenuatæ; glandulæ parvæ, sub-triangulares.

L'unique échantillon de cette plante est malheureusement incomplet. La racine et la (ou les) feuille manquent. Les caractères distinctifs de la plante sont cependant assez marqués pour permettre d'en faire une espèce nouvelle du genre *Hemipilia*, ce qui porte à six le nombre des espèces actuellement connues. Le pollen de cette plante est identique en tout point avec celui de l'*H. cordifolia* Lindley, c'est-à-dire que le pollen granuleux est fixé à l'extrémité d'une bandelette membraneuse, transparente, plus large du côté du pollen et s'atténuant vers la glande triangulaire.

Prince d'Orléans! Meng-hou-Tin, au sud de Tali-Fou, Yunnan.

Explication des figures des planches XIII et XIV de ce volume.

PLANCHE XIII.

1. DENDROBIUM YUNNANENSE.

A, plante entière, gr. nat.; — B, sépale postérieur $\times 2$; — C, sépales latéraux $\times 2$; — D, pétale $\times 2$; — E, labelle $\times 4$; — F, colonne vue de côté $\times$; — G, anthère $\times$; — H, pollinies $\times$.

2. POGONIA YUNNANENSIS.

K, plante gr. nat.; — L, sépale postérieur $\times 2$; — M, sépale latéral $\times 2$; — N, pétale $\times 2$; — O, bractée et fleur dont on a enlevé les sépales et pétales $\times 2$; — R, labelle étalé vu en dessus $\times 2$; — S, labelle, coupe transversale à la base; — T, labelle, coupe transversale du lobe médian; — U, colonne vue de côté $\times 4$; — X, colonne vue de face $\times 4$; — Z, coupe transversale de l'anthère, montrant les deux loges incomplètes.

PLANCHE XIV.

3. HEMIPILIA BREVICARATA.

A, plante gr. nat.; — B, sépale postérieur $\times 4$; — C, sépale latéral $\times 4$; — D, pétale $\times 4$; — E, labelle étalé $\times 4$; — F, coupe longitudinale du labelle $\times$; — G, colonne et anthère vues de face $\times$.

4. HEMIPILIA CRUCIATA.

H, plante gr. nat.; — K, sépale postérieur $\times 4$; — L, sépale latéral $\times 4$; — M, pétale $\times 4$; — N, colonne de labelle vue de face $\times 4$; — O, coupe longitudinale d'avant en arrière de la colonne et de la base du labelle $\times 4$; — P, une masse pollinique grossie.

M. Marc Micheli présente un résumé succinct d'un travail qu'il vient de terminer sur les *Légumineuses de l'État libre*

E Herincq del. et lith.

Imp. Ed. Bry Paris.

DENDROBIUM YUNNANENSE. — POGONIA YUNNANENSIS.

B. Hérinog. del. et lith.

Linp. Ed. Bry. Paris.

HEMIPILIA BREVICALCARATA.—H. CRUCIATA.

du Congo. Les espèces actuellement bien déterminées dans cette région sont au nombre de 130 environ, récoltées par plusieurs voyageurs belges. Elles sont en général assez locales et différentes de celles qu'ont énumérées Taubert dans *Flora von West-Africa* et Baker dans le Bulletin de Kew (août-septembre 1897). Ce sont les types arborescents appartenant aux tribus des Galégées et des Dalbergiées, ainsi qu'aux Césalpi niées, qui sont les plus intéressants et donnent le vrai caractère de la flore des Légumineuses de cette région. Les espèces décrites comme nouvelles sont au nombre de quinze.

M. Cornu cède le fauteuil de la présidence à M. Mouillefarine et présente à la Société des échantillons fleuris, provenant de semis faits dans les serres du Muséum, d'une espèce nouvelle de Légumineuse du Congo, le *Duparquetia Bailoni*, dont il fait la description.

MM. Micheli, Cornu et Hua échangent diverses observations au sujet de cette plante.

M. Rouy demande la parole et s'exprime ainsi :

J'ai l'honneur de faire hommage à la Société du tome IV de la *Flore de France* que je viens de faire paraître.

A cette occasion, je tiens à signaler que la *Flore de France*, publiée avec la collaboration intermittente de M. J. Foucaud, paraît de la façon la plus régulière, à raison d'un volume par an, et qu'aucune Flore générale n'a été mise au jour dans des conditions aussi rapides. En effet, notre *Flore de France* comprend actuellement 1387 pages publiées en quatre ans, alors que Grenier et Godron (*Flore de France*) n'ont donné en ce même laps de temps que 1153 pages, Boissier (*Flora Orientalis*) 1338 pages, Willkomm et Lange (*Prodromus Floræ hispanica*) 452 pages, Parlatore (*Flora Italiana*) 540 pages, Caruel (*Flora Italiana*, cont.) 1342 pages, etc.

Je crois répondre par ces simples constatations aux vœux exprimés par quelques botanistes volontiers portés à croire que la publication de la *Flore de France* actuelle serait plutôt lente. Il n'en est rien, au contraire, ainsi qu'on peut le voir par les comparaisons précédentes.

J'ai également l'honneur de faire honneur à la Société du fascicule I des *Icones plantarum Galliae rariorum*, ou Atlas iconographique des plantes rares de France et de Corse. L'intérêt de cette publication réside

surtout en ce que la plupart des exemplaires photographiés, et reproduits par l'héliotypie, quelques-uns accompagnés d'agrandissements, sont ceux mêmes des auteurs (Jordan, Grenier, Godron, Boreau, Loret, Timbal, Shuttleworth, Hanry, etc., etc.); toutes les plantes ayant été d'ailleurs soigneusement revues par moi.

M. Malinvaud présente à la Société, de la part de M. Raphaël Ménager, une nouvelle photographie, très réussie, du curieux *Ophioglossum britannicum* décrit précédemment (1) par M. Le Grand. M. Ménager écrit à M. Malinvaud qu'il a retrouvé, le 3 octobre dernier, cette plante, représentée cette fois par vingt exemplaires stériles et deux fructifiés, dans la même localité du Finistère où il l'avait découverte l'an passé. « L'*O. lusitanicum* ne croît pas en cet endroit, il faut aller à plus de vingt kilomètres de là pour le rencontrer. »

M. Rouy dit que l'*O. lusitanicum* est assez variable dans la forme de ses frondes stériles et que, si le plus souvent celles-ci sont lancéolées, on en trouve parfois d'elliptiques établissant le passage entre le type et la variété *britannicum*, dont M. Ménager lui a communiqué une photographie. M. Rouy cite, comme lui ayant offert cette transition, certains exemplaires du n° 1042 des exsiccatas de la Société Dauphinoise, échantillons récoltés au Délec dans le Goulet de Brest, en novembre 1874.

M. Malinvaud considère l'*Ophioglossum britannicum* Le Gr. comme une variation accidentelle, une sorte de *lusus*, dont l'observation est d'ailleurs fort intéressante.

(1) Voy. plus haut, page 220.